

LUPO

Samedi 24 janvier 2026 • Jupiler Pro League • RAAL - Sint-Truiden VV

FIASCO ASSUMÉ

EDITO

Six mois après les grands débuts des U23 de la RAAL en D3 ACFF, la direction louviéroise a déjà annoncé que son équipe B ne serait pas reconduite lors de la saison 2026-2027. Et si cette décision, radicale, controversée et largement débattue cette semaine sur les réseaux sociaux, était moins mauvaise qu'elle n'y paraît ?

L'information a d'abord été lâchée par l'ACFF dans les colonnes de Sudinfo, avant d'être confirmée par le club lui-même. "Les raisons de ce choix stratégique sont avant tout sportives et visent à améliorer la post-formation de nos jeunes", a communiqué la RAAL. Traduction : plutôt que de miser sur l'équipe U23 lancée dans le grand bain du football amateur, La Louvière préfère se concentrer sur le groupe U21 qui évolue dans un championnat Élite. Cela permet aux Louveteaux "d'affronter d'autres formations Élite et de côtoyer des joueurs formés et destinés aux championnats professionnels belges." En d'autres mots, en plus de l'impossibilité de faire cohabiter deux "réserves" compétitives, ces équipes U21 et U23 font doublon et dispersent les forces.

Était-ce judicieux de lancer une équipe U23 à la RAAL au coup d'envoi de l'exercice 2025-2026 ? Sans doute pas. Tout comme il était prématuré d'annoncer que le groupe emmené par Boris Viroux serait candidat aux premières places. Après des années passées dans les méandres des divisions inférieures, La Louvière aurait dû savoir, mieux que quiconque, que des gamins découvrant le haut niveau amateur n'auraient pas l'étoffe suffisante pour rivaliser avec des adversaires à la fois expérimentés et aguerris.

MARASME TOTAL CHEZ LES U23

Rassurez-vous, ce constat n'est pas propre aux Loups. L'ensemble des équipes U23 alignées dans les divisions inférieures par des clubs de Jupiler Pro League traverse un championnat moribond. Même le Club NXT, pourtant pourvoyeur des plus grands talents belges du Club de Bruges, est... lanterne rouge de Challenger Pro League, avec une maigre victoire au compteur. Seule l'Antwerp U23 (Young Reds) s'en sort un peu mieux, pointant à la 4^e place en D2 VVB. Partout ailleurs, au sud comme au nord du pays, le marasme est total.

Le constat est limpide : l'intégration des équipes U23 de Pro League parmi les échelons inférieurs est un fiasco. Sportivement, c'est bancal. Financièrement, c'est onéreux. Pour les amoureux du football vrai, c'est d'un ridicule sans nom, avec des ambiances feutrées et des stades vides. L'idéal de formation de jeunes footballeurs talentueux, prôné au lancement du projet par les clubs professionnels et la fédération, a démontré ses limites. Non, abandonner une équipe U23 n'est pas un aveu de faiblesse. C'est le courage de prendre une décision radicale, impopulaire certes, mais nécessaire.

Le cœur du débat est ailleurs, évidemment. Une partie du public reproche, depuis plusieurs années déjà, l'absence de gamins du cru au sein de l'équipe première. D'aucuns considèrent qu'en supprimant la RAAL U23, on rend impossible l'arrivée de jeunes talents dans le groupe professionnel. C'est loin d'être une réalité. "Si un gamin est au même niveau, voire un peu en dessous, de ce qu'on possède déjà dans le groupe, on l'intégrera sans hésiter... mais on est aussi tenu de gagner des matchs", avait d'ailleurs rappelé Frédéric Taquin, en début d'année passée, dans une interview accordée à Antenne Centre Télévision.

Non, la fin de l'équipe U23 ne signifie pas l'euthanasie de la formation louviéroise, ni l'arrêt définitif de l'intégration de jeunes en équipe première. Elle marque un tournant, que l'on espère stratégique, dans la vision et le développement de la Wolves Academy. La direction est consciente que son salut, à terme, passe par l'éclosion de pépites qui alimenteront le groupe professionnel. Mais on ne forme pas des talents en un claquement de doigts. Encore moins quand on se rappelle ce qu'étaient le complexe Saint-Julien et la Wolves Academy à la renaissance de la RAAL, il y a... neuf ans à peine. •

Mario Cordisco

LES ÉQUIPES

Ce samedi, les Loups retrouvent la pelouse de l'Easi Arena pour le Synthético. De leur côté, les Canaris ont été les grands gagnants de la 21^e journée. Ils ont d'abord savouré la remontada des Louviérois à Bruges (2-3) avant de s'emparer de la 2^e place grâce à leur succès face à Louvain (1-0). Dans le même temps, dans la course au maintien, la victoire trudonnaire a permis à la meute de prendre trois points sur OHL. Enfin, précisons que lors de sa dernière venue dans le Centre, le STVV s'était imposé 0-2. C'était le 1^{er} avril 2006, au Tivoli. Un souvenir à effacer, tout comme la douloureuse (et tardive) défaite du match aller, scellée sur le score de 2-1. •

RAAL LA LOUVIÈRE



GARDIENS

01 Célestin **De Schrevel**
21 Marcos **Peano**
71 Lucas **Monteiro**

DÉFENSEURS

03 Nolan **Gillot**
04 Wagane **Faye**
13 Maxence **Maisonneuve**
19 Darío **Benavides**
25 Djibril **Lamego**
26 Mathis **Riou**
48 Thierry **Lutonda**
99 Yllan **Okou**

MILIEUX

06 Alexis **Beka Beka**
08 Samuel **Gueulette**
10 Maxime **Pau**
11 Jordi **Liongola**
15 Sami **Lahssaini**
20 Noah **Makembo**
23 Joël **Ito**
98 Owen **Maës**

ATTAQUANTS

07 Pape Moussa **Fall**
12 Théo **Epailly**
14 Mouhamed **Belkheir**
22 Jerry **Afriyie**

COACH

Frédéric **Taquin**

SINT-TRUIDEN VV



GARDIENS

12 Jo **Coppens**
16 Leo **Kokubo**
21 Matt **Lendfers**

DÉFENSEURS

03 Taiga **Hata**
04 Loïc **Mbe Soh**
05 Shogo **Taniguchi**
18 Simen **Juklerød**
20 Rein **Van Helden**
22 Wolke **Janssens**
26 Visar **Musliu**
34 Hugo **Lambotte**
60 Robert-Jan **Vanwesemael**

MILIEUX

06 Rihito **Yamamoto**
07 Arbnor **Muja**
08 Abdoulaye **Sissako**
10 Ilias **Sebaoui**
14 Ryan **Merlen**
31 Illyes **Benachour**
33 Alouis **Diriken**
99 Shion **Shinkawa**

ATTAQUANTS

09 Andrés **Ferrari**
11 Isaias **Delpupo**
13 Ryotaro **Ito**
32 Jay-David **Mbalanda**
38 Kaito **Matsuzawa**
42 Keisuke **Goto**
53 Adam **Nhaili**
77 Oumar **Diouf**

COACH

Wouter **Vrancken**

LA FABLE DU LOUP ET DU CANARI

FOCUS

Les plus fidèles supporters ne manqueront pas, cette semaine, de se rappeler la version la plus mémorable de cette fable. Celle où le Canari trudonnaire, tel le Corbeau de Jean de La Fontaine, s'était auto-proclamé le Phénix du stade Roi Baudouin avant même d'y avoir déposé son rutilant plumage.

Il est vrai que Saint-Trond, doublement victorieux lors de ce championnat 2002-2003, partait favori. Le bon peuple limbourgeois avait déjà fait sien le fameux adage, celui rimant avec ramage. C'était sans compter sur une meute décomplexée et revancharde, emmenée par Manasseh Ishiaku, un Loup rusé comme un renard (de surface) et auteur d'un doublé magistral, valant bien qu'on en fasse tout un fromage.

La version écrite en caractères chinois, le 29 octobre 2005, qui connut un épilogue semblable dans les chiffres au Staaen (1-3), est de toute évidence bien plus douloureuse à évoquer. On sera donc bref dans la narration de ce débat pipé, ponctué d'une victoire en trompe-l'œil, obtenue à l'issue d'une rencontre où pronostic rima avec Belic. Aussi, nous préférons de loin exhumer un autre succès des Verts, aussi plantureux que parfaitement légitime (3-0), remontant au siècle dernier. C'était le 8 février 1975.

AU TIVOLI, SOUS LES YEUX DE RAYMOND GOETHALS

Cinquante ans après, ou presque, ils ne sont fatalement plus guère nombreux à se souvenir de la toute première visite des Trudonnaires dans le Centre, avec pour toile de fond l'antichambre de l'élite. Disputé devant plus de dix mille spectateurs, ce match aurait également mérité une évocation en bonne et due forme dans le récent ouvrage "Tivoli Story", tellement ce soir-là La Louvière livra une prestation triple XL, sous les yeux de l'entraîneur fédéral, Raymond Goethals.

Au coude-à-coude avec Tongres au classement intermédiaire (même nombre de points), la RAAL est toutefois condamnée à l'emporter par le plus grand écart possible si elle veut gagner la tranche donnant le droit de participer aux playoffs. Le SK Tongres, qui accueille Waterschei dans le même temps, est en pole position grâce à une meilleure différence de buts (+8 contre +7 pour les hommes de Jean Cornélis). Tenaillés par un appétit d'ogre, les Loups ne musardent pas en chemin et mènent allègrement 2-0 à la pause, grâce à des buts de P. Gorez et Capone. Du côté de la Cité d'Ambiorix, c'est 1-0 pour l'équipe locale.



Dès la reprise, les Canaris tentent bien de reprendre un peu d'altitude mais c'est au tour de Cordiez de leur rentrer dans les plumes. Trois à zéro à l'heure de jeu, le score n'évoluera plus jusqu'au coup de sifflet final mais où en est-on chez les Eburons ? Le derby limbourgeois n'est pas encore arrivé à son terme quand les Loups rejoignent les vestiaires. L'attente sera de courte durée. Tongres n'a pas pu doubler la mise. C'est donc RAAL qui valide son ticket pour le tour final au bout du suspense. On se souvient de la suite et de la fin de cette saison, symbolisée par la première accession en D1 du matricule 93. Le nom de cette fable ? Le pêcheur d'Ostende et le Loup de mer. •

Michel Matton

DANIEL PELLETTI LÀ

Si son art n'avait pas été sollicité pour orner les façades de l'Easi Arena, certains n'auraient peut-être jamais entendu parler de Daniel Pelletti. Sa disparition, le 4 janvier dernier, nous serait sans doute passée au-dessus de la tête, comme tant d'autres noms que l'actualité effleure avant d'oublier.

Mais voilà : le destin en a décidé autrement. Le nom de Pelletti s'est, un jour, lié à celui de la RAAL. Sans le savoir, le peintre entrait dans la grande famille des Loups. Celles et ceux qui côtoient cette meute savent qu'on n'en sort jamais vraiment. Lorsqu'un des siens disparaît, c'est toute la tribu(ne) qui encaisse le coup. L'idée d'introduire l'art au cœur de la future tanière est née de la volonté de Salvatore Curaba, nourrie par un échange avec feu Franco Dragone. Très vite, une évidence s'est imposée. Avant même que le stade ne sorte de terre, sur les premières esquisses déjà, les œuvres de Pelletti prenaient place. Il serait l'homme des quarante tableaux. Celui qui transformerait l'enceinte sportive en galerie à ciel ouvert.

UNE OEUVRE AU-DELÀ DU CADRE

L'art est subjectif, dit-on. C'est vrai, mais il y a des œuvres qui dépassent le cadre. À ce jeu-là, Daniel Pelletti impressionne. Par le souci du détail, la cohérence d'ensemble, la patience, le labeur. Rien n'a été laissé au hasard. Chaque toile participe à un récit global. "La Louvière Là" (ndlr : c'est ainsi que l'œuvre tivolienne est baptisée) raconte la ville telle que ce Louviérois l'imaginait. Et désormais, telle que des milliers de regards la verront. Quand des cars scolaires s'arrêtent, en pleine semaine, aux abords du Tivoli pour permettre à des dizaines d'enfants de découvrir ces fresques monumentales, on comprend que quelque chose de fort a été accompli. Pas seulement pour le football. Pas seulement pour un stade. Pour une ville, une région entière. L'œuvre de Daniel Pelletti ne se contente pas d'exister : elle vit. Elle interpelle. Elle traverse les générations. Elle s'ancre dans la mémoire collective. La Louvière ne périra pas. Jamais. Elle continue de vibrer dans le cœur de celles et ceux qui la font exister, jour après jour. Même disparu, Daniel Pelletti en fait désormais partie. Présent dans les murs, dans les regards, dans cette ville qu'il a su peindre avec tant de justesse. Pelletti est parti. Son art, lui, est là. Eternel. •

M. Co.

EN BREF

Dames. C'est un secret de Polichinelle : la RAAL Women sera en Super League au coup d'envoi de la saison 2026-2027. En tête de la D1, l'équivalent de la deuxième division féminine, les Louves savent qu'un classement final compris entre la 1^{ère} et la 2^e place leur ouvrirait la voie de l'élite. Si, par malheur, les Louviéroises venaient à manquer cette opportunité sportive, elles ont néanmoins de grandes chances d'accéder à l'échelon supérieur par la voie administrative. "Sous réserve d'un avis favorable définitif, attendu en fonction de la licence et de ses critères en avril, l'accession à la Super League est désormais toute proche", a confirmé le club. À ce propos, tout comme elle l'a fait avec le football masculin, la RAAL veille à bâtir une base forte. En ce sens, un nouvel organigramme vient d'être dévoilé. Surprise : Salvatore Curaba endosse le rôle de CEO de la section féminine, assisté de Ludovic Lo Brutto, qui occupe la fonction de directeur opérationnel. Vincent Bongiovanni, actuel patron de la Wolves Academy, se voit coiffé d'une nouvelle casquette afin de superviser l'aspect sportif. Enfin, une nouvelle tête fait son apparition à l'Easi Arena : le Belgo-Argentin Miguel Atilio, ancien entraîneur adjoint du RSCA Women, rejoint la meute en qualité de recruteur dédié au football féminin. •

NOS PARTENAIRES

